

reported on by Colonel Watson and Major Huxshaw, under whom he was actively engaged against the enemy, and was brought favorably to the notice of His Excellency the Commander in Chief.

“I consider Captain Cameron an excellent officer in every respect. He evinced skill, judgment, and energy wherever he was employed throughout the campaign, and I would venture to recommend his services to the favorable notice of Government.”

In 1868 or 1869 Captain Cameron was appointed Adjutant to the first brigade of Royal Artillery, stationed at Halifax. Captain Cameron identified himself with many useful and benevolent institutions in Halifax outside the line of his military duties, and I am happy to be able to say to this House that there, in private society as well as in military circles, he endeared himself to a large number of friends and acquaintances. There too he formed a connection by marriage with the family of a member of this House, a circumstance to which, perhaps, he has been indebted for some of the asperities of the public press. When the arrangements were being made for Red River, I am not surprised that the Government, desirous to avail themselves of the services of a gentleman of such large and varied expression, offered him an appointment in the West. He proceeded there and with the rest of the party, was barred out of the Territory. A great effort has been made to cast ridicule upon Captain Cameron for what took place at Pembina. The *Globe* has been at great pains to retail some sneering observation said to have been made by the Postmaster of that place. Now I do not know what may be the exact value of the opinion of a petty official of the United States, in a frontier hamlet, consisting of a few huts. I would not have thought myself of quoting such an opinion, but as the press which sympathizes with the gentlemen in opposition have thought fit to do so, he is their witness and not mine. Now it just so happens that I hold in my hand a letter from this same postmaster written on the 18th February, and as the hon. member for North Lanark seems to attach some importance to this gentleman's saying he will have the gratification to find that he does not confine himself to Captain Cameron alone, but gives some opinions about others of the same party. I read from the letter:

“We were sorry to lose the Captain and his lady as they were very much liked by all of us.

“I must admit that our first impressions of the Captain were not very flattering. Probably

[Hon. Sir A. G. Archibald—L'hon. sir A. G. Archibald.]

mon commandement immédiat, il a été hautement recommandé par le colonel Watson et le major Huxshaw sous lesquels il était activement engagé contre l'ennemi, et on l'a fait connaître sous un jour favorable à Son Excellence le commandant en chef.

«Je considère le capitaine Cameron comme un excellent officier sous tous les aspects. Il a fait montre d'habileté, de jugement et d'énergie partout où il a servi pendant cette campagne et je n'hésiterais pas à porter ses services à l'attention bienveillante du Gouvernement.»

En 1868 ou en 1869, le capitaine Cameron a été nommé adjudant-major auprès de la première brigade de l'artillerie royale en garnison à Halifax. Le capitaine Cameron s'est identifié à plusieurs institutions utiles de bienfaisance à Halifax, en dehors de ses devoirs militaires; je suis heureux de pouvoir dire à cette Chambre que, dans la vie privée comme dans les cercles militaires, il a gagné l'estime d'un grand nombre d'amis et de connaissances. C'est là également que, par le mariage, il s'est allié à la famille d'un membre de cette Chambre, un événement qui explique peut-être certains des reproches de la presse publique à son égard. Au moment où des arrangements étaient pris au sujet de la Rivière Rouge, ce n'est pas surprenant que le Gouvernement, désireux de s'assurer les services d'un gentilhomme aux talents nombreux et variés, lui ait offert un poste dans l'Ouest. Il s'y est rendu et l'accès au Territoire lui fut interdit, ainsi qu'aux autres membres du parti. On a fortement tenté de ridiculiser le capitaine Cameron pour ce qui s'est passé à Pembina. Le *Globe* s'est donné beaucoup de mal pour répéter une remarque désobligeante que le maître de poste de l'endroit aurait faite. Je me demande quelle est la valeur exacte de l'opinion d'un fonctionnaire subalterne des États-Unis dans un hameau frontalier composé de quelques cabanes. Il ne me serait jamais venu à l'esprit de citer une opinion comme celle-là, mais puisque la presse, qui sympathise avec ces messieurs de l'Opposition, a jugé bon de le faire, il est leur témoin mais pas le mien. Par hasard, je me trouve à avoir en ma possession une lettre signée par ce même maître de poste, le 18 février, et puisque l'honorable député de Lanark attache de l'importance aux remarques de ce gentilhomme, il sera content d'apprendre qu'il ne se limite pas au capitaine Cameron, mais émet des opinions au sujet d'autres personnes du même parti. Je lis le texte de la lettre:

«Nous avons été peinés de perdre le capitaine et son épouse que nous aimions tous beaucoup.

«Je dois admettre que notre première impression du capitaine n'avait rien de flatteur. Pro-